Frantz Grenet. "More Zoroastrian Scences in the Wirkak (Shi Jun) Sarcophagus"

Samra Azarnouche

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/47858>

DOI : 10.4000/abstractairanica.47858

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Samra Azarnouche, « Frantz Grenet. "More Zoroastrian Scences in the Wirkak (Shi Jun) Sarcophagus" », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 40-41 | 2019, document 1, mis en ligne le 15 juillet 2019, consulté le 24 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/47858> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.47858>

Ce document a été généré automatiquement le 24 avril 2021.

Tous droits réservés

Frantz Grenet. "More Zoroastrian Scences in the Wirkak (Shi Jun) Sarcophagus"

Samra Azarnouche

RÉFÉRENCE

Frantz Grenet. "More Zoroastrian Scences in the Wirkak (Shi Jun) Sarcophagus", *Bulletin of the Asia Institute*, vol. 27, 2013[2017], p. 1-12

- 1 L'A. revient sur les reliefs du sarcophage du sogdien Wirkak (494-579) découvert en Chine. Si le registre inférieur des panneaux du 9 à 11 ne laissait aucun doute à une interprétation zoroastrienne des scènes funéraires, les panneaux 1 et 8 et le registre supérieur des panneaux 9 et 10 avaient jusqu'à présent reçu une lecture manichéenne. Suite à un article de Gulácsi et BeDuhn (2016) et à un nouvel examen de l'objet au musée de Xi'an, l'A. reconsidère l'interprétation de certains détails qu'il met en parallèle avec des textes zoroastriens : au lieu du personnage identifié comme Mani (panneau 1), l'A. adhère à la récente identification avec Sōšans, le sauveur zoroastrien ; la scène de la libération du *saṃsāra* (panneau 8) serait en réalité la sauvetage des âmes de la terreur de l'enfer, par trois « Esprits » (*mēnōg*) dans la 3^e nuit après la mort. Pour la figure d'inspiration bouddhiste de l'ascète assis dans une grotte, l'hypothèse audacieuse d'une identification avec Zoroastre - seul anachorète de la religion iranienne - est avancée. L'A réfute les objections à l'identification de la *dēn* zoroastrienne (panneau 9) accompagnée de ses acolytes portant ses attributs. Le haut du panneau 10 ne serait plus l'illustration de la chute de la démons *Āz*, mais de la mauvaise *dēn*, prenant les traits d'une *apsara*, défaite par la bonne *dēn* « trésorière des bonnes actions » (en référence au récipient qu'elle tient dans sa main, interprété précédemment comme une figure humaine miniature). L'article se conclut sur la question des modèles iconographiques sogdiens dont disposaient les sculpteurs chinois,

notamment pour les figures qui n'étaient pas connues comme images de culte. Dans ce cas, ils n'avaient d'autre choix que de recourir au répertoire bouddhiste.

AUTEURS

SAMRA AZARNOUCHE

EPHE, Mondes iranien et indien, Paris